

le journal d'ATD Quart Monde

n° 537 - juin 2023



S'ENGAGER POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE EN ALSACE

↑ Rencontre régionale le 22 avril © Hubert Menet

Ce numéro réalisé avec les membres d'ATD Quart Monde en Alsace met en avant les nombreuses actions du Mouvement sur ce territoire et donne la parole à celles et ceux qui s'engagent.

À DÉCOUVRIR : À COLMAR, LA BIBLIOTHÈQUE DE RUE EN QUÊTE D'UN NOUVEL EMPLACEMENT P.3 TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE : DES ESPOIRS ET UN BLOCAGE P.6 FACE AUX ENJEUX DE JUSTICES SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE, FATIHA « NE VEUT PAS RESTER SPECTATRICE » P.8

N° 537
juin 2023 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



HUBERT MENET

responsable de l'équipe
d'animation régionale d'Alsace

Unir nos forces

En Alsace, trois territoires candidats ont développé le projet Territoires zéro chômeur de longue durée.

Cette expérimentation prometteuse pour notre région se heurte au refus actuel de la Collectivité européenne d'Alsace de s'y engager.

Mais nous continuerons avec ténacité à promouvoir ce projet, travail collectif reconnu par tous, qui se pense et se construit avec les personnes éloignées de l'emploi pour sortir durablement de l'assistance. « *J'ai repris confiance* », « *ce n'est pas la charité que l'on veut, c'est du travail* » et aussi « *comment je vais faire moi ? Je ne mange plus pour que mes enfants puissent manger...* »

Dans le même temps, la volonté de nos gouvernants d'imposer 15 à 20 heures d'activités par semaine en contrepartie du RSA nous inquiète. Le revenu minimum ne serait plus un droit pour tous, risquant de stigmatiser des personnes déjà malmenées par la vie, sans chercher à connaître la réalité de ce qu'elles vivent. Ne rentrons pas dans ce piège qui risque de diviser les plus précaires et de faire reculer nos droits. Ensemble, soyons solidaires pour défendre la dignité de tous. Cette solidarité est fragile quand on vit dans un espace réduit et bruyant, propice à l'énerverment, aux addictions destructrices, et que les démarches n'aboutissent pas... Et pourtant, les plus démunis sont les premiers à accueillir des proches expulsés de leur logement. Tous les jours, ils se battent pour une vie meilleure pour eux et leurs familles, pour être respectés. Malgré les difficultés, la bonne ambiance est au rendez-vous lors des journées familiales, des soirées et sorties jeunes, des rencontres locales et régionales. Écoutons et apprenons avec les plus pauvres à unir nos forces pour construire des solutions durables et respectueuses pour faire reculer la misère. ■

Bonnenouvelle!



→ UNE RENCONTRE RÉGIONALE RÉUSSIE

Le 22 avril, la rencontre régionale a réuni une vingtaine de membres d'ATD Quart Monde au sein de la Maison Quart Monde de Colmar. La matinée a été consacrée à un temps de réflexion sur les quatre priorités du Mouvement pour les quatre prochaines années : combattre la maltraitance institutionnelle, se mettre ensemble face aux défis climatiques et environnementaux, redéfinir et soutenir notre démarche de connaissance et se former pour s'engager et agir ensemble. « *Le combat contre la maltraitance institutionnelle parle à beaucoup de personnes. Concernant la nécessité de se former pour s'engager, plusieurs membres ont pointé l'importance d'apprendre à prendre la parole, car ce n'est pas toujours facile. La*

question de l'alimentation a été largement abordée, car il s'agit aujourd'hui d'un budget important pour les plus pauvres et il y a peut-être des actions à mettre en œuvre autour de cette thématique. Les différents groupes ont également pointé du doigt le fait que, sans la connaissance de la vie et des pensées des personnes en situation de pauvreté, notre action perd son sens. Ils se sont interrogés sur la manière de dénoncer des situations pas acceptables et d'interpeller les politiques », résume rapidement Hubert Menet, délégué régional. Certains membres ont poursuivi la discussion dans l'après-midi, tandis que d'autres ont jardiné et réalisé des activités manuelles. Une journée riche en réflexions et en rencontres. ■

Bonnenouvelle 2!

→ LE GROUPE DE MULHOUSE REDÉMARRE

À Mulhouse, un groupe local s'est reformé en début d'année pour redynamiser la coordination des différents projets menés dans la ville. Étienne Pelsy, allié récemment arrivé de Nancy, anime le groupe avec Albert Hardelain. Une première réunion a eu lieu le 25 janvier, avec une douzaine de personnes motivées pour mener différentes actions sur la ville et les

alentours. Leur réflexion a porté sur la manière de transformer en actions, localement, les priorités d'ATD Quart Monde pour les prochaines années. « *Nous avons plein de projets dans les cartons* », affirme Étienne Pelsy. ■

Pour en savoir plus et rejoindre le groupe :

ALSACE@ATD-QUARTMONDE.ORG

LA PHOTO DU MOIS



© H. Menet

AVIS DE RECHERCHE POUR LA RELÈVE

L'équipe régionale d'ATD Quart Monde va évoluer dans les prochains mois avec l'arrivée de Lamine Sarr, volontaire permanent, et le départ de Marie Villié, volontaire en découverte, de Simon Rauscher et Céline Claude, volontaires associatifs, et de Valentine Espine-Weise, en alternance. Vous avez du temps et de l'énergie à revendre ? Vous avez envie de vous investir dans le combat contre la pauvreté et de mener des actions de mobilisations pour porter le message et les propositions d'ATD Quart Monde ?

N'hésitez pas à les contacter : ALSACE@ATD-QUARTMONDE.ORG ■

À SAVOIR

Le Fil, un trait d'union entre les membres d'ATD Quart Monde

Depuis de nombreuses années, avec quelques interruptions, la lettre d'information d'ATD Quart Monde en Alsace permet de tisser des liens entre les membres du Mouvement dans la région. Le Fil, Feuille Interne de Liaison, est désormais édité par une nouvelle équipe composée d'Hélène Bréant, Maryvonne Kendall et Camille Radoux.

Diffusé par mail et par courrier, il « *montre et valorise les actions des différents groupes, met en lumière des personnes, propose des interviews, des portraits et des photos et crée du lien avec ce qu'il se passe au niveau national* », explique Hélène Bréant. « *En osant créer du lien, on s'enrichit des différences.*

On prend part à ce vaste mouvement de défense des droits, de la justice, de la paix, de la préservation de la planète, on apporte sa propre contribution tout en donnant sens à sa propre vie », écrivait ainsi le délégué régional, Hubert Menet, dans l'éditorial du dernier numéro.

Chacun peut apporter sa contribution, que ce soit sur des sujets d'actualité du Mouvement ou sur des sujets plus personnels. « *Les personnes qui ont envie d'écrire, qui souhaiteraient partager un poème par exemple, sont les bienvenues. Beaucoup de gens ont des choses à dire et ne savent pas forcément où les publier. Nous aimerions que Le Fil serve aussi à cela, au-delà du côté purement informatif* », souligne Hélène Bréant.

Pour en savoir plus ou s'abonner :

ALSACE@ATD-QUARTMONDE.ORG ■

Rejoignez-nous!



@ATDQM

LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 22
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grand
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Sioux - atelier-sioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé



Mobilisation à Kaltenhouse pour un logement décent

Des membres d'ATD Quart Monde se sont mobilisés depuis 1996 pour que des familles de Kaltenhouse, membres de la communauté des gens du voyage, soient logées dans des conditions dignes. Des solutions de relogement ont été proposées à beaucoup d'entre elles, suite à la condamnation de la France par le Conseil de l'Europe en 2008, après la réclamation collective déposée par ATD Quart Monde. Mais le problème persiste sur l'un des terrains situés à proximité immédiate d'une sablière de quartz depuis 2019. Une dune de sable envahit peu à peu les habitations. Par vents forts, 2 cm de sable recouvrent les meubles, les lits et les étagères, et les habitants craignent aussi pour leur santé. Avec d'autres associations, ATD Quart Monde soutient les familles dans leur combat contre cette entreprise installée sur un terrain appartenant à la municipalité. « Pour la sablière, il n'y a pas de nuisance, car personne n'est censé habiter ici. Leur objectif est de fatiguer les gens pour qu'ils partent d'eux-mêmes », explique Marie-Madeleine Santin, alliée d'ATD Quart Monde. Elle regrette que les solutions de logement proposées aux familles n'aient pas été accompagnées d'un véritable soutien pour les jeunes, qui reviennent s'installer sur le terrain. « Tous ces jeunes n'avancent pas, ils n'obtiennent pas de travail. Il faudrait leur proposer des formations correctes, pas uniquement des chantiers d'insertion et des stages », explique-t-elle. Après plus de 25 ans de combat, la mobilisation continue aux côtés de ces familles. ■



À Colmar, la Bibliothèque de rue en quête d'un nouvel emplacement

Installée au pied des tours Belgrade, bientôt détruites, la Bibliothèque de rue cherche depuis quelques mois où poser à nouveau sa couverture et ses livres et reprendre une activité normale, après deux années compliquées.

Depuis 2012, elles étaient fidèles au poste, chaque samedi. Dès 14h30, les animatrices de la Bibliothèque de rue déplaient leur couverture multicolore au milieu des quatre tours de la rue de Belgrade et commençaient à discuter avec les enfants du terrain de foot et de l'espace de jeux, juste à côté. L'endroit était idéal, en face de la bibliothèque de quartier, du centre socioculturel et d'un lieu d'accueil enfants-parents. Tous se souviennent, avec déjà une pointe de nostalgie, des Festivals des savoirs et des arts et des fêtes de quartier organisés là, mais aussi des sorties au théâtre avec des familles et des livres que les plus petits réclamaient à chaque fois.

Mais, depuis 2018, ils savent que les jours de cet emplacement sont comptés. Les tours, jugées trop vétustes pour être rénovées, devaient initialement être détruites en 2020. « Les enfants nous racontaient que, sur certains étages, il y avait une infestation de cafards ou de punaises, et parfois des deux. Certains logements ont commencé à être vacants, car les personnes souhaitaient bénéficier d'un logement rénové et ont déménagé dès 2018 », rapporte Isabelle. Les parties

communes et les abords des tours de douze étages sont peu à peu laissés à l'abandon. Mais plusieurs enfants sont toujours au rendez-vous le samedi après-midi. L'une des animatrices, Maryvonne, se souvient ainsi du « contraste frappant entre l'extérieur désolé, souillé, et l'intérieur des appartements accueillant et douillet ». Elle garde en mémoire « les salutations courtoises, les sourires échangés avec les parents, les enfants et les résidents croisés dans la cage d'escaliers ».

DE NOUVELLES MANIÈRES D'ENTRER EN RELATION

La pandémie de Covid perturbe le calendrier prévu et la destruction des tours est repoussée. Le confinement oblige l'équipe de la Bibliothèque de rue à s'adapter et à aller directement visiter les familles. « On a eu plus de relations avec les parents, plus d'échanges, de sourires, d'invitations pour un café. Cette période de confinement nous a conduits à inventer de nouvelles manières d'entrer en relation avec les habitants. Elle nous a permis de renforcer, d'étendre et de développer nos liens, et ainsi de mieux comprendre leurs aspirations pour mieux répondre à leurs attentes », souligne Isabelle.

En 2021, une nouvelle lettre est envoyée aux habitants. Les bailleurs sociaux leur annoncent un relogement au cours de l'année 2022. Les propositions de logements, trop petits, trop loin, trop chers, ne satisfont pas la plupart des habitants. Les animatrices de la Bibliothèque de rue voient de moins en moins d'enfants sur la couverture. Ces derniers mois, elles rendent visite chaque samedi aux quelques familles restantes et font le tour des 11 étages avec des livres dans un sac à dos. La date de destruction des tours n'est toujours pas connue, mais la Bibliothèque de rue devrait rapidement se réinstaller tout près d'ici, pour ne pas perdre les liens.

■ CÉLINE CLAUDE

L'Alsace compte actuellement quatre Bibliothèques de rue : deux à Colmar, une à Mulhouse et une à Strasbourg.

Vous souhaitez rejoindre une équipe ou contacter une Bibliothèque de rue :

DYNAMIQUE.ENFANCE.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG ■

8 AGENDA

10 juin

Rencontre conviviale régionale à la petite vigne de Bennwihr.

Informations :

ALSACE@ATD-QUARTMONDE.ORG

10-16 juillet

Chantier jeunes du lundi au dimanche pour participer à rendre plus accueillante et fonctionnelle la Maison Quart Monde de Colmar, lieu de rassemblements et d'échanges pour les membres du Mouvement dans la région.

Contact et inscriptions :

CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG

22 juillet

Journée familiale à Colmar.

Informations :

ALSACE@ATD-QUARTMONDE.ORG

Au cours de l'été

Comme chaque année, un Festival des savoirs et des arts sera organisé cet été à Strasbourg, dans le quartier du Port-du-Rhin. Une belle occasion de rencontres autour d'ateliers culturels et créatifs de rue. Les dates doivent encore être précisées.

Contact : FESTIVAL.DES.SAVOIRS@ATD-QUARTMONDE.ORG



↑ Jeu collaboratif au cours de la soirée du groupe jeunes, le 6 mai. © JCR

Mobiliser les jeunes : un défi pas si simple à relever

Le groupe jeunes d'Alsace organise de nombreuses activités pour mobiliser la jeunesse dans toute sa diversité. Mais favoriser l'engagement commun de nouveaux jeunes, en situation de pauvreté ou non, se heurte parfois à plusieurs obstacles.

4

Jalal est arrivé tôt, comme quasiment tous les vendredis. Pour le jeune homme de 21 ans, les rencontres du groupe jeunes à la Maison Quart Monde de Colmar sont « une respiration » dans sa semaine. Il vient donc dès le milieu d'après-midi pour donner un coup de main et passer du temps avec les volontaires. Pendant quelques heures, il oublie un peu son travail de préparateur de commandes dans une usine, et ses années d'errance pour rejoindre la France depuis l'Afghanistan. Assis devant la porte de la Maison Quart Monde, il se met à rêver d'une maison « pas très grande », avec sa famille, dans un village. « J'ai trop galéré pour mon âge, vécu trop de situations difficiles. J'aimerais pouvoir apprendre un vrai métier et me poser enfin, au calme. » Il aime discuter avec les membres du groupe, faire des jeux ou regarder des films avec eux. Mais il aimerait parfois s'engager davantage contre la pauvreté. « Quand j'étais petit, je voulais que mon métier, ce soit aider les gens. Aujourd'hui, ma vie est plus difficile, je dois d'abord trouver des solutions pour moi. Mais j'ai parfois peur qu'on ne fasse que parler ici, sans agir », constate-t-il.

Pour Marie, volontaire en découverte du volontariat à Colmar, la remarque de Jalal pose une vraie question. « Il y a un contraste entre les jeunes qui ont envie et besoin de s'amuser, de relâcher les tensions du quotidien et ceux qui veulent un engagement plus concret. Certains ne comprennent pas trop pourquoi on joue au Uno pendant une

“ Il y a un contraste entre les jeunes qui ont envie de relâcher les tensions du quotidien et ceux qui veulent un engagement concret.”

soirée, alors qu'on est censé lutter contre la pauvreté. C'est compliqué de mettre tout le monde sur la même ligne. Nous essayons de ne pas être seulement dans le loisir et de tendre vers le militantisme, mais cela ne convient pas toujours », constate-t-elle. Partageant ces réflexions, Simon, volontaire associatif, et Valentine, en service civique, ont ainsi récemment lancé l'activité « Et toi, t'en penses quoi ? », le samedi, pour réfléchir avec les jeunes à l'histoire d'ATD Quart Monde, aux multiples dimensions de la pauvreté... Il n'y avait qu'un participant au premier atelier, un peu plus au deuxième. « Il faut que ça prenne, cela met du temps. Nous voulons que ces ateliers soient dynamiques, que ce soit un vrai partage avec les jeunes », explique Simon.

Alors que Marie et Jalal s'affairent autour de la table pour préparer le repas, Mathieu, 20 ans, arrive et s'installe sur le canapé. Il vient de Mulhouse et a simplement envie de se vider la tête. « La vie, en ce moment, c'est compliqué. Comme je n'ai personne à qui parler, je suis passé voir ici », explique-t-il. Il semble exténué et avoue que, depuis quelques jours, il ne dort et ne mange pas beaucoup. « Il y a des cafards partout chez moi, je ne peux pas trop faire à manger. J'aimerais trouver une vie un peu normale », soupire-t-il. Il trouve cependant du réconfort dans ses deux passions, le rap et le théâtre, et poste des vidéos de lui sur l'application Tik Tok. « Ça me fait du bien que des gens me voient et me disent qu'ils aiment bien ce que je fais », souligne-t-il.

RESSENTIR LA FORCE D'UN GROUPE

Mathieu devrait partir cet été pour une semaine avec l'association 82-4000 Solidaires, pour faire des randonnées en montagne, avec d'autres jeunes des groupes d'Alsace, de Franche-Comté et de Lorraine. Ce projet tient à cœur à Marie, mais n'a pas été simple à monter. Dans le cadre de ce partenariat avec 82-4000 Solidaires, la volontaire, arrivée à Colmar en septembre 2021, souhaitait organiser plusieurs randonnées avant le séjour. Elle espérait « rencontrer de nouveaux jeunes en situation de pauvreté pour leur permettre de rompre leur isolement et de gagner en confiance en ressentant la force d'un groupe ». Malgré les nombreux contacts pris, peu de rencontres ont été possibles. « Je

voudrais que les jeunes les plus en difficulté profitent de ce séjour à la montagne. Mais ce sont aussi ceux qui ont le plus de contraintes, de peurs de partir aussi loin, pour une expérience qu'ils ne connaissent pas. L'année dernière, deux jeunes seulement sont partis. On verra cette année si nous parvenons à en mobiliser trois », dit-elle, soucieuse.

Elle reste pourtant persuadée que ce projet peut créer des liens forts entre les participants et leur donner un nouvel élan. Elle se souvient d'une randonnée avec une nuit en bivouac, organisée en février dernier. « Il faisait très froid. Nous avons peu dormi et beaucoup discuté. Une jeune participante m'a dit que, même si cette expérience était dure pour elle, cela lui avait fait du bien, car elle était loin de tous ses problèmes », se rappelle-t-elle.

DES PETITES ACTIONS, MAIS DE GRANDES RÉPERCUSSIONS

Si Marie regrette parfois que peu de personnes soient présentes aux randonnées, aux soirées du vendredi ou aux différentes activités proposées, elle constate qu'elle a des liens réguliers avec de nombreux jeunes, individuellement. « Ils sont surtout en demande d'un soutien moral, d'une présence. Ils ont besoin de parler avec nous. On les accompagne parfois à des rendez-vous pour que le dialogue avec leurs interlocuteurs soit plus apaisé », explique-t-elle. La jeune femme, qui a prévu de quitter le volontariat en fin

● ● ● d'année, reste néanmoins inquiète face à l'absence d'une « réelle cohésion de groupe ». Elle craint que cette dynamique repose trop fortement sur les membres de l'équipe, qui ne seront plus là fin 2023.

À ses côtés, Céline, 24 ans, partage son inquiétude. Elle reste cependant persuadée que « chaque petite action peut avoir de grandes répercussions » et garde espoir pour l'avenir. Après avoir été éducatrice, elle réalise actuellement un service civique à la Maison Quart Monde de Colmar et avoue que cela lui a permis « d'ouvrir les yeux ». « J'avais une vision totalement faussée de la pauvreté. Cela a été comme une grande claque pour moi. J'ai ouvert les yeux sur les difficultés rencontrées par les familles en situation de pauvreté. Je ne referai plus mon métier de la même manière aujourd'hui », constate-t-elle. Pour elle, il est possible « d'influer à petite échelle sur ce qui est autour de nous, même en partant de deux ou trois personnes ». Un optimisme que

partage Valentine, 20 ans, également en service civique, en alternance. « On avance pas-à-pas. C'est un très long travail, il faut du temps pour que les jeunes s'ouvrent à nous », précise-t-elle.

Avant les changements des prochains mois dans l'équipe, tous profitent de cette soirée du vendredi du groupe jeunes. Ils sont sept ce soir autour de la table. Les jeux collaboratifs imaginés par Marie et Simon en début de soirée ont détendu l'atmosphère. Pendant le repas, tous rêvent aux bons petits plats à préparer ensemble pour les prochaines soirées. Puis les jeux de cartes sont sortis. La fatigue de la semaine se fait sentir, mais personne n'a vraiment envie de quitter cette ambiance chaleureuse. Certains reviendront vendredi prochain ou participeront à d'autres activités. D'autres n'oseront ou ne pourront pas forcément revenir. Mais tous savent que cette Maison Quart Monde leur est ouverte pour leur permettre de créer, à leur échelle, les conditions d'un monde plus juste. ■



↑ Partage autour d'un repas, le 5 mai à la Maison Quart Monde. © JCR



↑ © Peps, ATD Quart Monde

« On aimerait que la parole des jeunes soit mieux prise en compte »

Membre du groupe jeunes d'Alsace, Steven a participé à la semaine organisée par la Dynamique jeunesse européenne d'ATD Quart Monde, du 24 au 28 avril, au Conseil de l'Europe, à Strasbourg.

UN MONDE DE JUGEMENT

Au Conseil de l'Europe, les jeunes ont partagé leurs histoires et Steven a remarqué que tous avaient « à peu près le même vécu ». Ils ont écrit tous ensemble le parcours d'un personnage fictif, Pedro, ayant vécu des situations de harcèlement. Leur récit montre le manque de réaction des adultes autour de lui, les conséquences psychologiques et l'isolement du jeune homme dans lequel Steven s'est retrouvé. « On a essayé de faire comprendre aux professionnels qu'à un moment donné les jeunes ont besoin d'aide. S'ils viennent se confier, il ne faut pas les envoyer balader. On aimerait que la parole des jeunes soit mieux prise en compte et que les adultes sachent comment réagir face à ces situations », souligne Steven.

Il aimerait également que les difficultés vécues par les jeunes soient davantage visibles dans les médias et sur les réseaux sociaux. « Plutôt que de mettre tout le temps des publicités pour des boissons ou autres, il faudrait des petits films sur tout ce qui se vit

dans le vrai monde, pour faire comprendre aux autres ces situations de harcèlement, de discrimination, d'isolement, et les faire réagir. J'aimerais faire comprendre aux politiques qu'on vit dans un monde de jugement, sans cesse. Il faudrait agir face à ça », propose-t-il.

Steven avoue que cette semaine intense en émotions l'a « un peu chamboulé ». « Cela demande beaucoup de concentration. Mais ça m'a fait du bien aussi de pouvoir parler de mes problèmes et de porter la parole d'autres jeunes qui n'ont pas eu l'occasion de venir. » Il est également fier d'avoir servi de guide au groupe pour visiter la cathédrale de Strasbourg. Avec son t-shirt signé par tous les participants, il a repris le chemin de sa formation d'agent de sécurité. Il espère maintenant que ce travail mené au niveau européen « ne sera pas simplement classé dans les archives, mais sera entendu ». ■

DOSSIER RÉALISÉ
PAR JULIE CLAIR-ROBELET

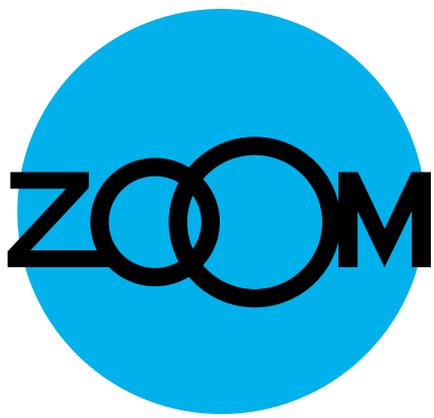


PARTICIPATION AU FESTIVAL D'AILLEURS D'ICI

Les 29 et 30 avril, les membres du groupe jeunes ont participé au festival de rue D'ailleurs d'Ici, à Colmar, dans lequel étaient représentées une soixantaine d'associations. Au milieu des spectacles, des débats, des concerts, Albert, Pierre, Jalal ou encore Sofiane ont présenté ATD Quart Monde et vendu notamment des roses des sables, des marque-pages et des plants de coriandre issus du jardin de la Maison Quart Monde. L'objectif était de rendre les jeunes acteurs du financement des activités du groupe et de faire venir de nouvelles personnes. Leur enthousiasme a notamment attiré Ryan, 22 ans, habitant à Ingersheim. Le jeune homme, qui souhaite devenir éducateur spécialisé, est resté près d'une heure au stand d'ATD Quart Monde et est venu participer dès le vendredi suivant à une soirée du groupe jeunes. ■

« J'ai fini la semaine un peu épuisé, mais fier du travail accompli. J'en ai même pleuré. C'est quand même la fin d'un travail de plus d'un an », raconte Steven. À 18 ans, il était l'un des plus jeunes des 28 participants venus de Roumanie, de Belgique, d'Irlande, de Suisse, de Grande-Bretagne, de Pologne, du Luxembourg ou de France pour présenter le message et les propositions du Mouvement, afin d'améliorer la vie des jeunes en situation de pauvreté. Trois thèmes, travaillés en petits groupes et en séances plénières, ont été retenus : le harcèlement et la discrimination, l'isolement, et le manque de choix pour les jeunes.

Steven a choisi le thème du harcèlement qui lui parle beaucoup. « J'ai été placé à l'âge de 20 mois dans un foyer. Certaines personnes changent de comportement dès qu'elles apprennent où tu vis. Elles te harcèlent, te disent que tu finiras pauvre, sous les ponts, en prison, que tu n'auras pas de travail. Ces paroles blessent énormément », raconte-t-il.



Territoires zéro chômeur de longue durée : des espoirs et un blocage

Plusieurs projets ont vu le jour en Alsace pour faire partie de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée. Mais, sans l'accord de la Collectivité européenne d'Alsace, ces initiatives sont bloquées.



UN RÉSEAU WRESINSKI ÉCOLE EN ALSACE

Une cinquantaine de personnes ont assisté le 11 mai au débat organisé par le réseau Wresinski École d'ATD Quart Monde en Alsace, en partenariat avec la Maison de la pédagogie, au centre socio-culturel Pax à Mulhouse. La présidente du Mouvement, Marie-Aleth Gard, a présenté son livre, *L'égale dignité des invisibles. Quand les sans-voix parlent de l'école*. Cela a permis un débat riche avec les enseignants présents, mais aussi d'anciens élèves et parents, ainsi que des membres du réseau Wresinski École. Les participants se sont retrouvés sur l'idée que « la réussite d'un enfant à l'école, c'est le travail de tout le monde ». Une présentation du livre a également eu lieu la veille à la librairie Bisey.

Le réseau Wresinski École organise régulièrement des rencontres afin de mutualiser les expériences, soutient des projets renforçant le lien école-famille, assure des formations sur une meilleure connaissance des familles ou encore sur l'impact de la grande pauvreté sur la scolarité des enfants.

Contact : DEPARTEMENT.ECOLE@ATD-QUARTMONDE.ORG



↑ Manifestation devant la Collectivité européenne d'Alsace, le 11 avril. © H. Menet

Ils sont ressortis « dépités » de la Collectivité européenne d'Alsace. Le 11 avril dernier, une délégation d'une dizaine de personnes impliquées dans les projets Territoires zéro chômeur de longue durée de Strasbourg et Wittenheim ont été reçues pendant près d'une heure et demie par la vice-présidente chargée des solidarités, Fatima Jenn. Leur discussion s'est terminée sur cette sentence : « c'est niet ». Une réponse « très frustrante » pour Jean-Marc Blezel, président de l'association de soutien au projet Territoires zéro chômeur de longue durée alsacien. Lui qui a découvert l'expérimentation avec le film de Marie-Monique Robin, *Nouvelle cordée*, avait l'espoir de voir aboutir ce « projet de société » dans sa région, où plusieurs réflexions ont été lancées dès 2018, à Schiltigheim d'abord, puis à Illkirch, et enfin à Wittenheim et Strasbourg. Dans ces deux dernières villes, les projets sont déjà bien avancés et les candidatures déposées.

DES ACTIVITÉS UTILES AU TERRITOIRE

À Strasbourg, la Ville s'est portée candidate dans deux quartiers. « Il y avait une vraie dynamique collective, avec tous les acteurs, Pôle Emploi, la Chambre de commerce et d'industrie, les associations, les commerçants et les personnes privées durablement d'emploi », détaille-t-il. Le dossier a été déposé fin octobre 2022 au Fonds d'expérimentation, mais il manquait la délibération de la Collectivité européenne d'Alsace, indispensable. La réponse a tardé à arriver, laissant chacun dans le doute. Mais

pour la Collectivité européenne d'Alsace, pas question de « se disperser » et de financer autre chose que « l'accompagnement des allocataires du RSA », résume le délégué régional d'ATD Quart Monde, Hubert Menet, engagé dans ces projets depuis 2018.

“ Il y a un tas de petites activités possibles qui seraient utiles au territoire. ”

À Wittenheim, les rendez-vous d'information avec les personnes privées d'emploi avaient pourtant montré que 44 d'entre elles étaient motivées pour commencer rapidement dans une Entreprise à but d'emploi. Des activités de conciergerie avaient été imaginées, et l'équipe locale envisageait de développer des emplois liés à du recyclage et à du maraîchage, mais aussi à l'aide à domicile. Partout, les commerçants et les bailleurs sociaux s'étaient montrés intéressés pour permettre la réalisation de prestations qu'ils ne peuvent assurer, souvent pour des raisons de rentabilité. « C'est une voie supplémentaire pour répondre aux besoins. Il y a un tas de petites activités possibles et qui seraient utiles au territoire », souligne Jean-Marc Blezel, qui ne comprend pas la décision de la Collectivité européenne d'Alsace. « Nous ne nions pas que le département est actif pour l'insertion et cela permet à certaines

personnes de rebondir. Mais cela reste souvent des emplois précaires. Il y a des personnes qui passent beaucoup de temps à entrer dans un système d'insertion, en ressortir, retourner à Pôle emploi, puis recommencer. Ils n'en sortent jamais », complète Hubert Menet.

UN DISPOSITIF « QUI FAIT SES PREUVES AILLEURS »

Pour le président de l'association de soutien, Territoires zéro chômeur de longue durée est une expérimentation novatrice, car elle « réfléchit à l'envers ». « On ne prend pas les gens par rapport à leur CV en regardant s'ils rentrent dans les cases. Ce sont des personnes qui sont exclues de l'emploi, voire parfois de la société. Elles sont volontaires pour travailler mais, souvent, elles ne peuvent le faire dans les conditions du marché du travail actuel qui est parfois rude et très sélectif. On crée l'activité par rapport à leurs compétences, en proposant un CDI et un temps d'activité choisi », décrit-il. Envieux du département voisin des Vosges, où un Territoire zéro chômeurs de longue durée a été habilité en février, permettant d'embaucher 30 personnes en CDI, il ne voit pas « pourquoi l'Alsace se priverait de ce dispositif qui fait ses preuves ailleurs ».

Ahmed Kenoufi, bénévole dans l'équipe du projet de Wittenheim, commençait à en rêver de cet emploi. Ancien adjoint administratif et assistant pédagogique, il est tombé gravement malade en 2019. « Je pensais que je ne servais plus à rien, que c'était fini pour moi. Dans l'univers du travail, quand vous avez plus de 50 ans, vous avez du mal à trouver un job », explique-t-il. Mais il a rejoint le projet en 2021 et s'est beaucoup investi. « Cela me permettait de sortir, de me rendre utile, de partager mon expérience. Cela me plaisait vraiment de pouvoir encore apporter ma pierre à l'édifice pour réaliser un projet tous ensemble. On ne demande pas la charité, juste un travail », précise-t-il. Même s'il a du mal à se remettre de la décision de la Collectivité européenne d'Alsace, il garde espoir. « Je pense qu'il va y avoir une autre issue. J'essaie d'y croire quand même. » Les municipalités de Strasbourg et de Wittenheim ont déjà exprimé leur intention de poursuivre les projets, pour expérimenter de nouvelles solutions face au chômage. ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom

Année de naissance

Signature

Allez sur WWW.ATDOM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

Les membres d'ATD Quart Monde en Alsace partagent leurs coups de cœur.

À VOIR



LES ENGAGÉS

Émilie Frèche, Fiction, France, 2022

Sur la route de Briançon, la voiture de David percute un jeune exilé poursuivi par la police. Alors que rien ne semble le destiner à cela, David va s'engager à l'aider, coûte que coûte, au péril de sa liberté et de sa vie de famille. Un beau film qui dénonce les violences extrêmes faites aux migrants et témoigne d'un bel engagement personnel et collectif.

■ Hubert



JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

Jeanne Herry, Fiction, France, 2023

Toujours dans l'émotion subtile et au plus proche de la réalité, Jeanne Herry nous transporte dans son dernier film en milieu carcéral à la rencontre de personnes victimes d'agression rencontrant des agresseurs lors de séances de groupes, une technique thérapeutique testée dans plusieurs endroits en France. Chacun cherche à expliquer alors à l'autre ce qu'il ressent, comment est devenu son quotidien suite à cette agression, pourquoi ils ont eu besoin d'agir ainsi... Le film témoigne d'une profonde humanité grâce au jeu des acteurs tous formidables (Miou-Miou, Leïla Bekhti, Gilles Lelouche...). Et aussi Adèle Exarchopoulos qui m'a touchée tout spécialement, dans le rôle d'une sœur qui a été agressée sexuellement plus jeune par son frère, ce dernier cherchant sa rédemption qu'elle ne peut lui accorder... ■ Nathalie

À LIRE



UN JOUR VIENDRA COULEUR D'ORANGE

GRÉGOIRE DELACOURT, LE LIVRE DE POCHE, 2021, 288 P., 7,70 €

Le titre, citation de Louis Aragon, nous invite à entrer dans le monde de Geoffrey, jeune adolescent autiste. Son monde s'organise selon les dégradés de l'arc-en-ciel. Louise, sa maman, veille au respect des rituels qui rythment la vie de son fils, accompagner c'est son métier. Celui de son père, Pierre, est de surveiller. À l'école, Geoffrey a une seule amie, Djamilia, une jeune musulmane de 15 ans étroitement surveillée par ses frères aînés. La plume de Grégoire Delacourt brosse ce monde de douceur, de révolte et aussi de violence avec beaucoup d'humanité, poésie et délicatesse. C'est un roman social. ■ Maryvonne



U-NE SOU-RIS VER-TE...

RENÉE HALLEZ, ÉDITIONS BASTBERG, 2008, 320 P., 14 €

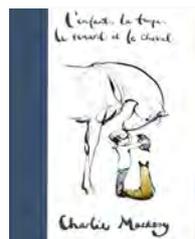
« Une souris verte... », il s'agit bien sûr de la comptine enfantine. L'innocence enfantine affronte l'ambition adulte. On retrouve une souris verte sur plusieurs scènes de meurtre. Intrigant... Le livre est classé dans la série polar. Mais c'est surtout un roman passionnant, bien écrit, qui nous permet de rencontrer des gens ambitieux, exigeants, certains blessés, finalement des gens qui nous ressemblent. L'auteure strasbourgeoise, lauréate de plusieurs prix littéraires, était présente au festival du livre de Colmar en novembre 2022. ■ Maryvonne



LE JOUR OÙ J'AI APPRIS À VIVRE

LAURENT GOUNELLE, POKET, 2016, 286 P., 7,70 €

C'est l'histoire de Jonathan, qui travaille dans les assurances et habite à San Francisco. Un jour, alors qu'il se balade sur les quais, une bohémienne lui prédit sa mort. Le jeune assureur n'y croit pas trop, mais cela le questionne quand même. Il se demande si sa vie lui convient vraiment, si c'est vraiment ce qu'il souhaite être. Il commence à ouvrir les yeux quand il va voir sa grand-mère, qui habite dans une petite maison à la campagne. Elle aime discuter auprès du feu. Il y a beaucoup de dialogues entre eux, sur le sens de la vie. Je trouve cela très inspirant. Il y a une vraie réflexion sur ce qui nous plaît dans la vie, sur ce qu'on fait par automatisme, parce que c'est la suite logique d'autres actions, parce qu'on pense qu'il faut faire quelque chose, sans se demander si c'est vraiment ce que l'on a envie de vivre. ■ Céline



L'ENFANT, LA TAUPE, LE RENARD ET LE CHEVAL

CHARLIE MACKESY, ÉDITIONS LES ARÈNES, 2020, 126 P., 18 €

Un enfant, une taupe gourmande, un renard méfiant, et un cheval serein : ces quatre-là se posent des questions, explorent le vaste monde, traversent des tempêtes, apprennent à s'apprécier. Nous pouvons ouvrir le livre à n'importe quelle page ! Sur chaque page se trouvent un dessin, et une question ou une nouvelle situation. Chacun réagit différemment... Et nous en ressortons grandis, et parfois bouleversés. Ce livre peut être un cadeau collectif, de 7 à 77 ans. ■ Anne-Florence



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au Journal d'ATD Quart Monde (11n°/an).
10€ ou plus : €
- à la Revue Quart Monde (4n°/an).
28€ ou plus : €

NBRE/TOTAL

Je commande : / €

L'égalité dignité des invisibles 10 €

+ Frais de port :

- pour 1 exemplaire - 4 € €
- pour 2 exemplaires et plus - 7 € €
- ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €

J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifierez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuerez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétaire des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}

Adresse

E-mail

année de Naissance





Fatiha, dans le jardin de la Maison Quart Monde de Colmar. © H. Menet

FATIHA

Face aux enjeux de justice sociale et environnementale, Fatiha « ne veut pas rester spectatrice »

Militante Quart Monde de Lutterbach, Fatiha veut que sa voix porte, notamment sur les « dégradations environnementales et sociales en cours ».

Attention, je ne veux pas que mon portrait soit tristounne », s'exclame Fatiha, après plus d'une heure d'entretien. Consciente que son parcours n'a pas toujours été simple, la militante Quart Monde veut rester positive et montrer qu'elle a su, depuis quelques années, se « réconcilier avec les humains ». Née dans une fratrie de dix enfants, Fatiha a grandi en Alsace « au milieu des champs et au rythme des saisons ». En repensant à cette période, elle revoit « une petite fille pas malheureuse, qui mangeait à sa faim les produits sains du jardin et adorait la lecture ». Mais, avec le recul, elle se rend compte aussi des moments difficiles qu'elle a vécus. « On n'avait pas vraiment de camarades, on ne faisait pas d'activités en dehors de l'école. On avait seulement des contacts avec une famille italienne, avec dix enfants aussi, et aucun lien avec nos voisins alsaciens. Est-ce dû à nos origines algériennes ? On était entre nous. Mais la pauvreté, on ne connaît pas quand on vit dedans. Je l'ai ressentie bien plus tard. »

MISE EN RETRAIT DE LA SOCIÉTÉ

Au collège, les professeurs l'orientent vers un CAP « employée de bureau », sans lui laisser le choix, alors qu'elle aurait pu aller en filière générale. « Ça ne m'intéressait pas du tout, donc j'ai dévié », se souvient-elle. Un accident lui causant de graves brûlures l'empêche de passer son diplôme. Elle commence un petit

“ Je ne faisais même pas le poids d'une plume, parce que je n'étais pas française, alors on ne m'écoutait pas. ”

boulot dans une boulangerie, puis enchaîne les intérim. C'est ensuite « la dégringolade ». Enceinte à 20 ans, elle fuit sa famille et endure les mensonges à répétition d'un « garçon qui n'était pas sérieux ». Elle subit des violences psychologiques de la part d'un second compagnon et se retrouve seule, avec trois enfants, dont l'une souffre d'un lourd handicap.

Fatiha tente de sortir de cette « vie de galère ». Elle découvre la philosophie à 33 ans et dévore de nombreux ouvrages. Elle tente aussi de s'engager dans des partis politiques. « Je ne faisais même pas le poids d'une plume, parce que je n'étais pas française, alors on ne m'écoutait pas. Je ne servais à rien », regrette-t-elle. Alors peu à peu, elle se « met en retrait

de la société ». « Ma fille souffrait de crises d'épilepsie. Je ne supportais plus les regards de pitié ou de peur des gens. Il n'y avait aucune entraide. Je me suis progressivement exclue toute seule », se souvient-elle.

RENDRE L'HUMAIN MEILLEUR

C'est en se garant par hasard devant le jardin partagé d'ATD Quart Monde, à Mulhouse, qu'elle croise pour la première fois le Mouvement, en 2017. Intriguée, elle se renseigne, revient pour participer aux activités dans le jardin, puis au groupe local. Elle s'investit rapidement dans la Bibliothèque de rue, et dans le réseau Écologie et grande pauvreté. Le 17 octobre 2020, elle prend ainsi la parole place de la Bastille, à Paris, dans le cadre de la mobilisation *Notre assiette pour demain* pour affirmer l'indivisibilité des justices sociale et environnementale. « L'écologie, c'est vivre en harmonie avec la nature, mais aussi avec les autres, se respecter dans les échanges, pouvoir confronter les idées sans s'humilier les uns les autres, ni se culpabiliser. C'est être solidaires entre nous quand la vie est trop dure, même quand la communication devient difficile », affirme-t-elle au micro devant des centaines de personnes.

Elle s'étonne de voir sa parole ainsi écoutée et a pour la première fois « l'impression d'être utile malgré [son] niveau social ». Avec une pointe de regret, Fatiha se dit que, si elle avait connu ATD Quart Monde avant, sa vie « aurait

pris d'autres chemins ». « Je n'ai jamais été avec des gens qui puissent me tirer vers le haut, me montrer une voie différente. J'aurais vu l'école autrement, j'aurais pu demander conseils, connaître des personnes d'horizons variés... », énumère-t-elle.

Elle veut ainsi rattraper le temps perdu et s'engage à fond, pour dénoncer notamment les « dégradations environnementales et sociales en cours ». Elle participe à un Croisement des savoirs et des pratiques, avec des chercheurs, des professionnels et quatre autres personnes ayant l'expérience de la pauvreté, dans le cadre de la conférence Archipel 2022, à Grenoble. « C'est pas parce qu'on est pauvre qu'on doit laisser les autres faire. Il ne faut pas qu'on soit spectateur, on a aussi notre mot à dire. C'est l'affaire de toutes et tous, car les solutions trouvées par les plus pauvres sont souvent utiles à tous », souligne-t-elle. Si la candidature du Mouvement est retenue par le Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, Fatiha devrait également bientôt porter la voix d'ATD Quart Monde au sein de cette instance. Pour elle, le Mouvement « redonne sa juste valeur à la devise Liberté, Égalité, Fraternité. Dans la société, on apprend qu'il faut être le meilleur, le plus fort, le plus beau, le plus riche... Mais ce n'est pas ça l'humain. ATD Quart Monde remet l'humain dans le bon sens, pour le rendre juste meilleur ». Et Fatiha espère bien y contribuer à son échelle. ■